

# Les Petites Bêtes

Delphine Théodore

La Compagnie du Berceau

1ÈRE EN IDF

du mercredi 8 au vendredi 24 janvier 2025

du lundi au vendredi à 20h, le samedi à 18h, relâche le dimanche

## ► Site Bibliothèque

30 rue du Chevaleret, 75013 Paris

📄 Bibliothèque François Mitterrand (Metro 14)

TOURNÉE 24-25

Les 29 et 30 janvier 2025 *Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon*

CONTACT PRESSE  
THEATRE13

AlterMachine  
www.altermachine.fr

Elisabeth Le Coënt  
elisabeth@altermachine.fr  
T+(0)6 10 77 20 25

Erica Marinozzi  
erica@altermachine.fr  
T+(0)6 41 52 25 66

CONTACT PRESSE CIE

Francesca Magni & Alexis Louet  
francesca@francescamagni.com  
T+(0)6 12 57 18 64 / +(0)6 19 51 26 28



# *Les Petites Bêtes*

---

**Texte et mise en scène** Delphine Théodore

**Dramaturgie** Valérie Théodore

**Avec** Mathieu Amalric (voix enregistrée), Claire Aveline, Amandine Dewasmes, Louise Legendre

**Collaboration artistique** Sandra Choquet

**Chorégraphie** Rémi Boissy

**Scénographie** James Brandily

**Création lumières** Pascal Noël

**Costumes** Siegrid Petit-Imbert

**Création son** Lucas Lelièvre

**Création marionnettes** Sébastien Puech

**Chorégraphie** Rémy Boissy

**Marionnettiste** Delphine Théodore

**Régie** Philippe Lagrue

**Production, administration** Agathe Perrault - LA KABANE

**Presse** Francesca Magni

**Production** La Compagnie du Berceau

**Coproduction** Théâtre Dijon Bourgogne – Centre dramatique national, Le Grand R – Scène nationale de la Roche-sur-Yon

**Soutien** DRAC Île de France

**Durée** 1h40

**À partir de** 14 ans

# Présentation

---

L'écriture ciselée et inventive de Delphine Théodore tisse un conte des temps modernes qui nous reconnecte à nos cœurs d'enfants palpitants, au tumulte et au frémissement des premières fois. *Les Petites Bêtes* dissèque les mécanismes pernicioeux de l'emprise à travers les relations de trois femmes : une grand-mère tyrannique, une mère dévouée à son aïeule, qui se nie totalement pour la soigner, la réparer, la contenter, et une petite fille démunie, qui se cogne le crâne pour ne pas grandir, croyant ainsi sauver sa mère. La pièce donne corps à la complexité et aux paradoxes d'un danger larvé dans les recoins d'un amour dévorant. La beauté apparente des éléments de scénographie participe de la toxicité même dans laquelle s'enferment les personnages, de génération en génération, avant que la petite fille trouve le moyen de se libérer de ces schémas dévastateurs. Un détail est mis en lumière dans un clair-obscur éclatant, comme si on regardait à travers le trou d'une serrure. La forêt, lointaine, inquiétante, se rapproche redoutablement. Les petits bruits sont amplifiés. Tout est onirique, poétique et gracieux, aux antipodes de la violence sous-jacente, enveloppé par la voix de Mathieu Amalric, narrateur délicat et bienveillant.



# Note d'intention

---

*Les Petites Bêtes* est une pièce que je porte en moi depuis de longues années et dans laquelle j'ai mis toute mon âme. Il s'agit d'un conte pour adultes qui dresse le portrait de trois femmes, une grand-mère, une mère et une petite fille liées par un amour aussi fort que dévorant, hantées qu'elles sont par leurs angoisses, ces « petites bêtes » qui grignotent les cerveaux et se transmettent de génération en génération. Sous emprise, aveuglée, la mère de la petite fille n'a de cesse de contenter, soigner, réparer la grand-mère et entraîne naturellement sa fille dans sa quête de réparation. La petite fille, témoin de la maltraitance pernicieuse dont sa mère fait l'objet, développe des sentiments de plus en plus ambivalents à l'égard de sa grand-mère qu'elle se voit pourtant dans l'obligation de chérir constamment. Ces forces contradictoires la mèneront au fil de la pièce à s'infliger moult épreuves jusqu'à la découverte de ses réels désirs, aussi inquiétante que libératrice. Décortiquant les mécanismes pernicieux de l'emprise, cette pièce cristallise mes questionnements les plus intimes, les plus informulables, les plus obsédants, les plus coupables parfois peut-être. Aussi j'ai à cœur de leur donner corps sur un plateau dans toutes leurs richesses, leur complexité, leurs paradoxes et ainsi, je l'espère, leur vérité. Il est essentiel pour moi, au travers de cette pièce, de reconnecter chacun aux désirs de son cœur d'enfant palpitant, au tumulte de ses premiers questionnements, aux frémissements de ses premières découvertes - toutes ces émotions charnelles qui nous définissent, à mes yeux, au plus profond et que nous gardons paradoxalement secrètes, alors même qu'elles nous lient le plus intimement les uns aux autres.

Delphine Théodore

## Démarche artistique

---

Les personnages des *Petites Bêtes* ne sont mus en apparence que par des élans indéniablement sincères d'amour. C'est en souterrain que des liens d'emprise, de culpabilisation et d'aveuglement se tissent, selon un mécanisme pernicieux, implacable, d'une violence sourde, et par là même profondément dangereuse. En effet, quand le danger ne porte pas son nom - et davantage encore quand il porte celui de l'amour de quoi devrions-nous nous protéger ou protéger nos enfants ? C'est précisément pour confondre la perniciosité d'un danger invisible, que j'ai tenu à m'entourer d'artistes comme James Brandily, Vanessa Sannino, Pascal Noël, Lucas Lelièvre ou encore Rémi Boissy qui accorderont un soin extrêmement particulier à l'esthétique de la scénographie, des costumes, de la lumière, du son et de la gestuelle : en effet, désireuse de montrer comment la beauté apparente de l'amour invisibilise le danger, je souhaite que la beauté apparente des éléments de mise en scène participent de la toxicité-même du système dans lequel s'emprisonnent les personnages.

C'est au travers d'un trou de serrure que la mère assiste, dans son enfance, à une scène fondatrice qui déterminera par la suite tout son rapport au monde et à sa propre mère. Ce motif essentiel de la pièce qu'est le regard d'un enfant découvrant les affres du monde adulte au travers d'un trou de serrure sera une source d'inspiration déterminante pour la mise en scène. Celle-ci focalisera la lumière des différents tableaux sur un personnage soigneusement choisi ou une action précise, édifiant le caractère obsessionnel et disproportionné qu'ils revêtiront aussi bien dans l'espace scénique que dans l'espace mental des personnages. Les images apparaîtront alors comme ces souvenirs les plus marquants de l'enfance qui se détachent avec une clarté presque irréaliste d'un fond immense et opaque.

# La Compagnie du Berceau

---

La Compagnie du Berceau est créée par Delphine Théodore en septembre 2023 à Asnières-sur-Seine dans le but de mettre en scène son premier texte (*Les Petites Bêtes*), porter les suivants et s'ouvrir à terme à d'autres auteurs. La Compagnie du Berceau a à cœur de faire exister un univers qui fasse la part belle à l'imaginaire et la poésie, afin d'explorer les méandres des inconscients dans ce qu'ils peuvent avoir de plus trouble, de plus étrange, de plus tortueux comme de plus lumineux cela, dans le but de toucher à notre intimité la plus secrète, parfois la plus inavouable. Celle-là-même qui, confrontée à celle des autres, génère les relations humaines les plus complexes et les liens les plus inextricables. Ceux-ci sont d'ailleurs inévitablement un champ d'exploration privilégié pour la compagnie, avec une attention toute particulière portée sur les phénomènes d'emprise, qu'ils s'exercent dans le cadre familial, amoureux ou professionnel. En plus des *Petites Bêtes*, les deux prochaines créations de Delphine Théodore, portées par la Compagnie du Berceau, ont pour thème central le phénomène d'emprise dans les relations humaines. La première traite de ce thème dans la sphère amoureuse tandis que la seconde prendra place dans le milieu hospitalier, explorant les conséquences que peut avoir le harcèlement moral au sein du personnel médical sur le soin des patients.





## Delphine Théodore

*Texte et mise en scène*

Après une scolarité au Lycée Henri IV, Delphine Théodore se forme à l'École Périmony et à l'École Claude Mathieu puis joue en 2010 sous la direction de Zabou Breitman dans *La Médaille* de Lydie Salvayre au Théâtre Vidy-Lausanne puis au Théâtre du Rond-Point. L'année suivante, on la voit jouer dans *Bluff* de Enzo Cormann, créée et mise en scène par Vincent Garanger, Guy-Pierre Couleau et Caroline Goncè aux CDN d'Angers, de Colmar et de Vire. En parallèle, elle tourne au cinéma sous la direction de Bruno Chiche, Grégory Magne, Pablo Larrain, Zabou Breitman, Lucien Jean-Baptiste, Olivier Van Hoofstadt, Eric Tolédano et Olivier Nakache. On la retrouve également dans plusieurs courts-métrages comme en 2010 dans *La Politesse des anges* de Valérie Théodore et en 2016 dans *Le Monde du Petit Monde* de Fabrice Bracq pour lesquels elle reçoit plus d'une dizaine de prix d'interprétation. À la télévision, on la voit également jouer pour plusieurs séries sous la direction de Riad Sattouf, Gérard Pautonnier ou encore en 2017 sous la direction de Jean-Philippe Amar pour la série *Un Village Français* et en 2019 dans la série *Dix pour cent* de Marc Fitoussi. En 2022, Delphine Théodore reçoit le prix d'interprétation féminine au Nikon Film Festival pour le court métrage *L'Augmentation* de Régis Granet. Son spectacle *Les Petites Bêtes* est sa première création.



## Claire Aveline

*Comédie*

Claire Aveline est diplômée de l'École supérieure du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Jacques Lassalle. Après ses études, elle joue notamment sous la direction de Jean-Claude Fall, Antoine Caubet, Bernard Sobel, Frédéric Fisbach, Matthieu Roy, Karin Beier en Allemagne, Oriza Hirata au Japon et Arnaud Meunier. En 2000, Stéphane Brunschweig prend la direction du TNS et l'intègre à sa troupe permanente où on la voit jouer en 2001 dans *La Mouette*, d'Anton Tchekhov, en 2002 dans *La Famille Schroffenstein* de Heinrich Von Kleist, dans *L'Exaltation du labyrinthe* d'Olivier Py, dans *Prométhée enchaîné* d'Eschyle et en 2004 dans *Le Misanthrope* de Molière. En 2007, Claire Aveline crée et interprète *Quelques mots sur le silence...* en collaboration avec Mikaël Kedzierski. Elle imagine une performance pour voix et trombone autour de l'œuvre d'Aurélien Nemours qu'elle crée avec Julien Thenard au MAMCS à Strasbourg. En 2017 elle joue dans *Les Serpents* de Marie Ndiaye mis en scène par Anne-Margrit Leclerc, en 2021 dans *Visites* de Jon Fosse mis en scène par Jean-Paul Mura, en 2022 elle joue dans *Les Gardiennes*, écrit et mis en scène par Nasser Djemaï. Récemment, Claire Aveline rejoint Delphine Théodore pour son spectacle *Les Petites =bêtes*.



## Amandine Dewasmes

### Comédienne

Après avoir débuté au cinéma dans *Les Enfants du naufrageur* en 1991, Amandine Dewasmes est vue à la télévision en 1995 dans le téléfilm *Charlotte dite Charlie*, puis, en 1997 elle interprète au théâtre Wendla dans *L'Éveil du printemps* mis en scène par Yves Beaunesne. En 1999, elle entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique puis à sa sortie d'école en 2002, elle travaille au théâtre sous la direction d'Yves Beaunesne, Serge Tranvouez, Philippe Adrien, Christophe Honoré, Anne-Laure Liégeois, Frédéric Sontag, Edouard Signolet, Frédéric Thibault et Zakariya Gouram. En parallèle, elle continue de jouer dans différents projets au cinéma et à la télévision comme en 2010 dans le film *L'Arnacœur* de Pascal Chaumeil, en 2011 dans *Toutes nos envies* de Philippe Lioret, en 2011 et en 2012 dans les téléfilms *La Bonté des femmes* ainsi que dans *Climats*. En 2012, Amandine Dewasmes joue également dans les séries *Engrenage* et *Un père*. La même année on la retrouve dans le film *Toutes nos envies* de Philippe Lioret, en 2016 dans *La Confession* de Nicolas Boukhriefs et plus récemment en 2020 dans *Profession du père* de Jean-Pierre Améris.



## Louise Legendre

### Comédienne

Après une scolarisation en classe à horaires aménagés musique de l'école primaire à son Baccalauréat, Louise Legendre entre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique en 2016 où elle suit les cours de Sandy Ouvrier, Xavier Gallais, Valérie Dréville, Ariane Mnouchkine (lors de son École nomade en Inde à Pondichéry). En parallèle, on la retrouve à l'image avec Michel Hazanavicius dans *Le Redoutable* et en deuxième année de formation, elle rencontre Ahmed Madani avec qui elle crée le spectacle *J'ai Rencontré Dieu Sur Facebook* en 2019 qui tourne pendant quatre années en passant par le Festival d'Avignon OFF, le Théâtre 11 à Paris et dans certaines scènes nationales. Elle travaille ensuite avec Robin Renucci dans *Britannicus* créé en 2020 au Tréteaux de France, puis avec Patrick Pineau et le Théâtre de la Poudrerie. En parallèle, Louise Legendre se forme à la danse auprès de Nina Dipla qui est membre du Folkwang Tanzstudio depuis 1994 et danseuse de Pina Bausch. La même année, elle crée *L'Avare* mis en scène par Jérôme Deschamps au TNP de Villeurbanne, au Théâtre de la Ville à Paris ainsi qu'aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan. Toujours en 2020, elle rejoint la troupe du Théâtre de la Ville de Paris pour quelques dates de reprise de *Sorcières de Salem* d'Emmanuel Demarcy-Mota. En 2022, Louise Legendre joue en région de Loire dans des établissements scolaires avec les spectacle *Juste la fin du Monde* mis en scène par Gaspard Legendre et reprend *Plouk Town*, un spectacle de sortie du CNSAD mis en scène par Louis Barthélémy à la Cartoucherie de Vincennes. En 2022, on la retrouve une nouvelle fois à l'image avec Marie-Castille Mention Schaar dans *Divertimento*, et avec Philippe Le Guay dans *L'Affaire Annette Zellman*.

## Mathieu Amalric

### Voix enregistrée

Mathieu Amalric joue au théâtre sous la direction de Ludovic Lagarde, Stéphanie Cléau, Damien Odoul ou encore Jean François Peyret. Comédien éclectique dans ses choix, il commence par le théâtre, puis passe au cinéma d'auteur français et enfin aux grosses productions américaines. En 1997, il est récompensé par le César du meilleur espoir masculin pour *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* d'Arnaud Desplechin. Il obtient ensuite deux fois le César du meilleur acteur : en 2005 pour *Rois et Reine* d'Arnaud Desplechin et en 2008 pour *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel. En tant que réalisateur, il reçoit le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 2010 pour *Tournée*, ainsi que le Prix Louis-Delluc et le Prix Jean Vigo en 2017 pour *Barbara*.

## Rémi Boissy

### Chorégraphie

Rémi Boissy est diplômé de l'Académie Fratellini, École supérieure de formation aux arts du cirque. Il se tourne dès sa sortie vers des compagnies de théâtre et de danse. Il travaille alors en tant qu'acteur physique pour Serge Noyelle, Jack Souvant, Emma Dante ou encore Juliette Deschamps Makéïeff. Depuis 2013, il est l'un des interprètes du Collectif Bonheur Intérieur Brut pour lequel il joue dans les spectacles *La Montagne* et *Parrésia*. En 2015, il travaille avec le Collectif BIB, la chorégraphe Kaori Ito et rejoint également la Compagnie Adrien M / Claire B comme interprète pour leur création *Le Mouvement de l'air*. En 2017, il danse sous la direction de Dominique Boivin dans *Norma*, mise en scène par Frédéric Roels pour l'Opéra de Rouen. Durant ces années, il continue de se former et participe à des workshops avec Yoshi Oïda, Anna Rodriguez, Ambra Senatore. En parallèle de son travail d'interprète, il se rapproche du travail de Juliette Deschamps Makéïeff en tant que chorégraphe, assistant à la mise en scène et conseiller artistique sur sa programmation pour le Théâtre de Pau. Avec Emma Dante, il est à la fois acteur et très proche du travail de gestion des équipes avec Sandro Maria Campagna, la chorégraphe. De 2019 à 2021, il met en espace les *Visites en Mouvement* de différentes expositions de la Gaité Lyrique en étroite collaboration avec la commissaire d'exposition Jos Auzende. En 2019, il chorégraphie et interprète *Ercole Amante* pour Christian Hecq et Valérie Lesort à l'Opéra Comique. En 2021, toujours pour ces derniers, il chorégraphie et met en espace un *Bourgeois Gentilhomme* pour la Comédie-Française puis en 2022, il chorégraphie *La Petite Boutique des Horreurs* à l'Opéra Comique. En 2022, il intègre l'équipe du Laboratoire d'Interventions Urbaines et Temporaires pour leur création à venir, *Manuel d'Adaptation à la Planète*. Il travaille également régulièrement comme assistant réalisateur sur les films d'Alessandro Sampaoli. Ces collaborations lui permettent d'explorer tous les champs du spectacle vivant. Nourri de ces rencontres, tant humaines qu'artistiques, il poursuit ses propres réflexions, en tant qu'auteur et metteur en scène, au sein de sa compagnie, le Collectif Fearless Rabbits, dont les recherches esthétiques s'enrichissent de toutes ces influences.

## James Brandily

### Scénographie

James Brandily commence sa carrière à Londres en 1998, sous la direction de Sarah Kane au Gate Theater, lorsqu'elle monte *Phaedra's Love* et *Woyzeck*. De retour en France en 2003, il travaille avec la compagnie de danse Khelili à Rennes et crée *Jet Lag* et *No Man No Chicken*. En 2010, il travaille sur *Le Bouc* et *Preparadise sorry now*, mis en scène par Guillaume Vincent d'où naît la même année une collaboration pour la pièce *La nuit tombe...* et les opérettes *Mini* et *The Second Woman*. Toujours en 2011, il assiste Riccardo Hernandez pour *Jan Karski (mon nom est une fiction)* mis en scène par Arthur Nauzyciel. En 2014, James Brandily commence à travailler avec le collectif TOC sur *Marie Immaculée* puis en 2016 avec le collectif #CIE sur *Poings* et avec le metteur en scène Thomas Quillardet dans *Où les cœurs s'éprennent*. Cette même année, il retrouve une nouvelle fois le metteur en scène Arthur Nauzyciel dans *Splendid's*. Pour Das Plateau, il scénographie en 2017 *Il faut beaucoup aimer les hommes* de Marie Darieussecq, en 2018 *Bois Impériaux* de Pauline Peyrade et en 2019 *Comme à la maison* de Jacques Albert. Toujours en 2019, James Brandily retrouve le collectif TOC pour le spectacle *Les Tables tournantes*, le collectif #CIE sur *Carosse* et travaille sur *La Nuit nos autres* de Aïna Alègre. Il crée également cette année là les décors pour les émissions *Crac-crac*, *Plus en clair* et *Poulpovision* présentées par Monsieur Poulpe. Avec Julien Allouf, photographe, il crée l'environnement plastique de trois expositions sur le thème de l'Europe, dont la dernière *Europia, nothing important to say rilly* qui se déroule aux Plateaux Sauvages. Pour la saison prochaine, il réitère sa collaboration avec le TOC, Das Plateau, Aïna Alègre, Julien Allouf et Morgane Compagnie et prévoit d'animer un cours de scénographie dans le cadre des Consolidations professionnelles du Master théâtre de l'Université Sorbonne Nouvelle.

## Sandra Choquet

### Collaboration artistique

Sandra Choquet est comédienne formée à l'école du TNS, elle joue au théâtre sous la direction de Lilo Baur, Yann-Joël Collin et Eric Louis. Ensuite au cinéma, elle travaille pour Marion Vernoux, Hélène Fillières et Frédéric Tellier. Elle est également collaboratrice artistique et travaille avec de nombreux metteurs en scène dont Patrice Chéreau, Eric Ruf, Didier Bezace et Frédéric Béliet-Garcia. En 2023, on peut la voir dans *Tout va bien*, une série écrite par Camille de Castelnau, réalisée par Eric Rochant, Xavier Legrand, Audrey Estrougo et Cathy Verney. La même année, Sandra Choquet travaille également sur des films d'animation, notamment sur *Linda veut du poulet* réalisé par Chiara Malta et Sébastien Laudenbach, qui a reçu le César d'animation en 2024.

## Lucas Lelièvre

### Création son

Lucas Lelièvre s'est formé à l'École du Théâtre national de Strasbourg et est titulaire d'un post-diplôme en art sonore à l'École nationale supérieure d'art de Bourges. Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Au théâtre, il collabore notamment avec les metteur.e.s en scène Chloé Dabert, Lorraine de Sagazan, Julie Bertin, Jade Herbulot, Elise Chatauret, Lena Paugam, Cédric Orain et Jacques Gamblin, pour le design sonore et la création des musiques de scène. De 2015 à 2017, il met en place avec la metteuse en scène Linda Duskova un workshop pour l'Université Paris 8 *Musée sonore*, un dispositif sonore immersif au Musée du Louvre. En 2019, il conçoit la musique pour le spectacle des chorégraphes Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon au CCN de Belfort, ainsi que pour la fiction radiophonique, *Homère Iliade*, réalisée par Cédric Aussir pour France Culture. En 2021 il crée la musique pour *Un Sacre* de Lorraine de Sagazan, en 2022 pour *Le Firmament* et en 2023 pour *RAPT* tous deux mis en scène par Chloé Dabert, et continue sa collaboration en 2024 avec Lorraine de Sagazan pour le spectacle *Leviathan*.

## Pascal Noël

### Création lumière

Après des études supérieures en mathématique et physique, Pascal Noël découvre le théâtre avec l'équipe de Jérôme Savary. En 1988, il devient assistant d'Alain Poisson et collabore avec d'autres éclairagistes français tels qu'André Diot et Jacques Rouveyrollis. Avec le comédien et metteur en scène Sotigui Kouyaté il se consacre à la création lumière des spectacles *Refus* en 1995, *Antigone* en 1998 et *Œdipe* en 2003. Il travaille également pour différents couturiers comme en 1997 pour le défilé de Hervé Léger et en 1999 pour l'inauguration d'un showroom de Thierry Mugler. En parallèle, à partir de 2001, Pascal Noël éclaire également des spectacles de danse et collabore avec Sylvie Guillem pour les spectacles *Giselle* à la Scala de Milan et *Noureev diverts* en 2003 au Royal Opéra House. La même année, il éclaire la tournée de Georges Moustaki et il retrouve au théâtre Jérôme Savary pour *La Belle et la toute petite bête*, en 2005 pour *Ma vie d'artiste racontée à ma fille* et dans le spectacle de danse *De Didi a Gogod* d'Olivier Chanut. En 2006, il continue sa collaboration avec Jérôme Savary dans *Demain la belle* et depuis 2007, il collabore avec Eric Vigner directeur du CDDB-théâtre de Lorient. En 2009, il retrouve Olivier Chanut et crée la lumière du spectacle *Le Rêve d'Alice* à l'opéra du Rhin. Il éclaire également les spectacles d'autres metteurs en scène parmi lesquels on peut citer : Antoine Bourseiller, Nicolas Briançon, Nanou Garcia, la chanteuse Mona Heftré, Claude Confortès, Jacques Coutureau, le journaliste Daniel Mermet ou encore le chorégraphe Rheda. Durant sa carrière on le retrouve plusieurs fois sur de grands événements dont des conventions du Crédit Foncier au Palais des congrès de Paris, les remises de bourse de la fondation Hachette Lagardère au Théâtre de Chaillot puis à la Cité du patrimoine et de l'architecture du Palais de Chaillot.

## Vanessa Sannino

### *Costumes*

Vanessa Sannino est artiste plasticienne italienne. Elle étudie la peinture, la scénographie et les costumes à Tenerife, Turin et Milan. Membre de l'Académie du théâtre de la Scala, elle y signe sa première scénographie et ses premiers costumes d'opéra à 26 ans. Elle y rencontre Richard Peduzzi, et entame une longue collaboration avec Emma Dante. Travaillant en France depuis 2008, elle collabore dès 2010 avec Jérôme Deschamps dans *Un fil à la patte* à la Comédie-Française. En 2011, elle est nommée aux Molières dans la catégorie meilleurs costumes. On la retrouve également au cinéma en 2017 avec le court métrage *AFMV* de Ruzzo Simone. À partir de 2018, elle travaille avec Carole Bouquet dans *Heureux les heureux* et commence la même année une durable collaboration à l'opéra avec Valérie Lesort et Christian Hecq dans *Domino noir* et dans *Ercole Amante*. En 2019, elle retrouve Emma Dante dans le film *Le sorelle Macaluso* où elle est nommée en 2021 au David di Donatello toujours dans la catégorie du meilleur costume. La même année, elle continue la collaboration avec Valérie Lesort et Christian Hecq dans le *Bourgeois Gentilhomme* et poursuit en 2022 avec Valérie Lesort dans la *Périchole*. Cette durable collaboration lui permet une fois de plus d'être nommée aux Molières 2022 dans la catégorie création visuel grâce à *Le voyage de Gulliver*.

## Valérie Théodore

### *Dramaturgie*

En parallèle de ses études d'économie, Valérie Théodore suit une formation théâtrale. Comédienne, elle s'oriente ensuite vers l'écriture de scénarios et la réalisation. Ses deux courts métrages, *Je vous prie de sortir* en 2011 et *La politesse des anges* en 2016 sont sélectionnés dans une centaine de festivals en France et à l'étranger et gagnent plus de trente prix. *Je vous prie de sortir* remporte le prix du meilleur court métrage au Festival du film des droits de l'homme de Barcelone et au Festival international du film de Cleveland aux États Unis. En 2024, elle finit l'écriture de son premier roman, *À cœur découvert*.

# Infos pratiques

## Tarifs

Plein ▶ 25€

TARIF RÉDUIT #1 ▶ 15 €

- Habitant.e du 13e
- Personnes de 65 ans et plus
- Personne en situation de handicap a+ 1 accompagnateur.ice
- Adulte accompagné.e d'un.e mineur.e (max. 2 adultes par mineur.e)

- Groupe (à partir de 6 personnes)

TARIF RÉDUIT #2 ▶ 10 €

- Intermittent.e
- Demandeur.euse d'emploi
- Jeunes de 5 à 25 ans (inclus)

- Étudiant.e

TARIF RÉDUIT #3 ▶ 5 €

- Allocataire minimas sociaux

## Réservations

[www.theatre13.com](http://www.theatre13.com)

T +(0)1 45 88 16 30

TARIFICATION SPÉCIALE

Festival Fragments ▶ 10€

Festival Impatience ▶ 45€ / 25€ / 15€ / 10€ (selon les catégories de réduction ci-dessus)

PASS PRIX T13 ▶ 42€ Pass nominatif pour voir les 6 spectacles finalistes du Prix T13 en juin 2024.

CARTE T13 ▶ La carte Théâtre 13 est réservée aux spectateurs des tarifs pleins et des tarifs réduits à 15 €. L'achat d'une carte permet de bénéficier de 5 places minimum à un tarif préférentiel.

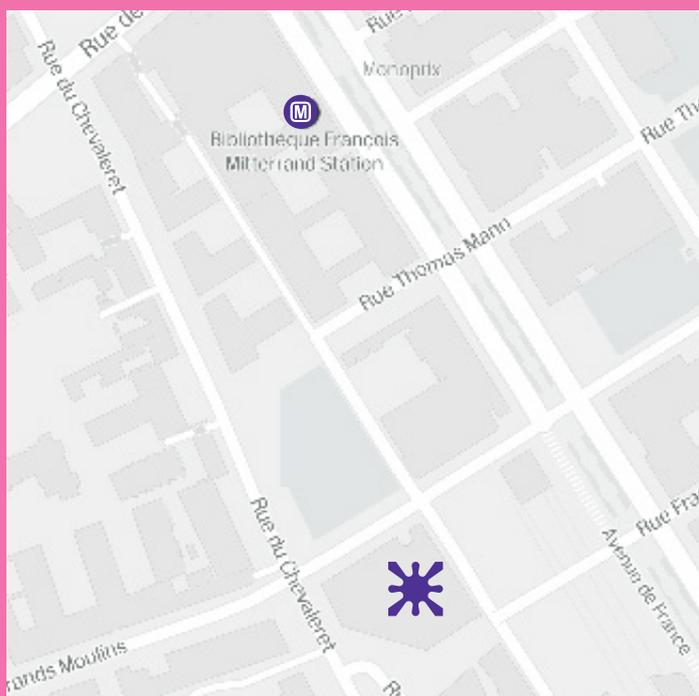
## Adresse

**Théâtre 13 Bibliothèque**

*30 Rue du Chevaleret,*

*75013 Paris*

**M Bibliothèque François Mitterrand (Métro 14)**



Plus d'informations et réservations  
[www.theatre13.com](http://www.theatre13.com)  
T+(0)1 45 88 16 30

